

## Guidu ANTONIETTI di CINARCA



**Architecte libéral, Photographe, Artiste plasticien  
Aix en Provence**

**Voir sur la toile :**  
**Ses visages de [femmes](#)**  
**Ses [photographies](#) en Noir et Blanc**  
**Ses [portraits](#) d'auteurs**  
**Son Facebook: [G.AdC](#)**

Né en 1950 à Ajaccio il a vécu en Corse, Marseille et Paris. Il vit et travaille maintenant à Aix en Provence et très souvent, rejoint à Azzana au cœur de la montagne corse, la maison de ses aïeux.

Ses travaux de constructeur et de plasticien entièrement tournés vers la Méditerranée ont fait l'objet de plusieurs expositions. Notamment au Syndicat des Architectes de Marseille, " *Lille et Plaza* " des photographies en noir et blanc ; Au Palazzu Naziunale de Corte : " *Corse île de granit entre la liberté et la terreur* " 33 **aquatintes numériques(\*)**, éloge à la beauté insulaire ; A la Fiesta des Suds de Marseille, des toiles numériques : " *Peinture infinitive* ", abstractions subjectives, en grand format ; A l'Espace Art contemporain Orenge de Gaffory de Patrimoine, " *Le passeur de mélancolie* " un livre d'artiste illustrant un récit poétique d'Angèle Paoli, écrivain.

Il a fondé son **agence Archipel Architectes Associés** à Aix-en-Provence en 1975 (avec son frère Michel et Fabienne Magnan) et y est en charge depuis sa création, des travaux de réflexion et de recherche. Il élabore, dirige, et réalise de nombreux projets. Particulièrement des concours d'édifices publics. Il est passionné d'**images** et d'**écriture**.

Il est aussi **Directeur Artistique** illustrateur **photographe-iconographe** du site littéraire d'Angèle Paoli: **[Terres de femmes](#)**.

Il réalise des **[travaux personnels](#)** comme **plasticien**.

Il est également **Directeur de la rédaction** de **[aRoots](#)**, portail Internet de culture Architecturale francophone, et **correspondant** en France de **[antiTheSI](#)** "Giornale di critica dell'Architettura" de Milan.

(\*) Pour les puristes : **AQUATINTE** (de l'italien, acqua tinta):

*Procédé indirect de gravure très en vogue au 18ième siècle. L'aquatinte permet de surprenants fac-similés d'aquarelles car elle se prête très bien à l'impression en couleurs. Le graveur répand sur la planche de cuivre une poudre de résine qu'il fixe en la chauffant légèrement. En mordant le métal, l'acide le creuse autour de chaque grain de résine, produisant ainsi des trous minuscules, qui, en retenant l'encre, donnent l'apparence de lavis, c'est-à-dire de couleur étendue d'eau. La transposition de ce procédé avec les outils électroniques donne des aquatintes numériques."*